

## Mairie d'Aix-en-Provence



Première exposition monographique, cette série de pièces choisies retrace la démarche de Djeff, artiste plasticien. De l'univers du retrogaming à l'élaboration d'installations polymorphes plus complexes dont certaines inédites, son travail se centre sur l'humain et sa condition dans ses limites de la spéculation de son propre environnement.

Sans jugement ou dramaturgie moralisatrice, Djeff préfère les dispositifs jouant d'une technicité faussement pointue, privilégiant l'angle d'une poésie visuelle porteuse de questions et surtout d'une généreuse espérance et d'une hypothétique résistance. L'exposition se présente en deux parties, miroirs du travail de Djeff et de ses évolutions dans le recours à des techniques et des dispositifs différents mais dont les préoccupations restent constantes, s'approfondissent, gardant comme enjeu la conscience du spectateur, sa fascination technologique et les implications qu'elle en contient. Chaque section occupe un niveau : Genesis au premier étage, Now Here else le rez-de-chaussée et une sélection de pièces est à retrouver dans les collections de la Fondation Vasarely pour en offrir une nouvelle lecture.

A l'étage, Genesis sous le commissariat d'Isabelle Arvers, présente les premières productions artistiques de Djeff, les débuts de sa démarche où il sonde déjà notre appréhension au monde par le prisme technologique et plus particulièrement à travers les détournements de jeux vidéo et du gameplay. Epoque où Djeff signait encore Dekalko, référence au procédé de transfer, décalcomanie [dekalke], dont le résultat n'est jamais pleinement satisfaisant, cette période de production est empreinte de stratégies de subversion de systèmes existants iconiques dans la culture du gaming. Flux, instantané, dépendance et maîtrise, technologie à la complexité illusoire prennent ancre dans ces différentes expériences qui exigent fréquemment la contribution du visiteur pour devenir un acteur de cette question. Au rez-de-chaussée, Now Here Else sous le commissariat de Fanny Serain, marque un tournant du travail de Djeff à travers un choix d'objets et d'installations, délaissant quelque peu l'espièglerie du game art, pour de nouvelles résonances formelles et conceptuelles d'un propos d'autant plus conscientisé. Les images évoquant un monde naturel et ses ressources en perte participent à la diversification d'un appareil formel et critique de cette dialectique d'un monde sous l'emprise, au fond mal ou peu maîtrisé, de l'individu.

Vernissage le 8 juin à 17h.

Aix en Provence

Fondation Vasarely

04 42 20 01 09

contact@fondationvasarely.org

http://www.fondationvasarely.org